

La littérature de jeunesse au service de la compréhension

Marie-Claire Desnoyers-Mathieu and Marie-France Morin

Number 164, Winter 2012

Comprendre des textes à l'oral et à l'écrit

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65898ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desnoyers-Mathieu, M.-C. & Morin, M.-F. (2012). La littérature de jeunesse au service de la compréhension. *Québec français*, (164), 65–68.



La littérature de jeunesse au service de la compréhension

PAR MARIE-CLAIRE DESNOYERS-MATHIEU* et MARIE-FRANCE MORIN**

Bien que les enjeux liés au savoir-lire soient connus, force est de constater que tous n'apprennent pas à lire aisément. Par conséquent, la prévention des difficultés en lecture dès le début de son apprentissage s'avère fondamentale. Ainsi, dans cet article, nous proposons, à partir de la littérature de jeunesse, des pistes pédagogiques qui visent le développement des habiletés de compréhension en lecture. Nous les avons expérimentées en classe de première année du primaire.

La rétention des stratégies de lecture peut s'avérer difficile pour certains élèves, et ce constat est corroboré par la recherche en didactique de la lecture. Par conséquent, comme la littérature de jeunesse semble offrir plusieurs pistes pour développer les habiletés de compréhension en lecture et ainsi favoriser la réussite en lecture des élèves, nous nous sommes intéressées aux questions suivantes : 1) Le recours à la littérature de jeunesse permet-il aux élèves de la première année du primaire de s'approprier les stratégies de compréhension en lecture et, plus particulièrement, les stratégies d'anticipation ? 2) Cette avenue pédagogique semble-t-elle avoir un impact différencié selon le niveau des élèves (faibles, moyens et forts) ?

Nous avons expérimenté une démarche inspirée de celle qu'ont présentée Marie-France Morin et Isabelle Montésinos-Gelet

dans *Approcher l'écrit à pas de loup*¹. Essentiellement, cet ouvrage présente les fondements théoriques d'une approche caractérisée, d'une part, par l'utilisation de la littérature de jeunesse et, d'autre part, par une vision globale de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Outre des bienfaits observés pour les enseignants et les élèves, ce livre propose de nombreuses séquences didactiques qui permettent de travailler avec des œuvres littéraires contemporaines, qui tiennent notamment compte des compétences à développer chez les élèves du premier cycle du primaire au regard de la lecture et de l'écriture.

Séquences didactiques

Ainsi, dans le cadre de l'expérience, nous avons conçu trois séquences didactiques visant le développement de stratégies de lecture préalablement définies, et ce, par l'entremise de la littérature de jeunesse. La mise à l'essai a été réalisée dans une classe de première année de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke et s'est déroulée sur une période de trois semaines, à raison d'une période de soixante minutes par semaine. Ces trois séquences didactiques ont été vécues en groupe-classe.

Globalement, les séquences didactiques étaient mises en réseau autour d'un personnage stéréotypé du monde littéraire, la sorcière. Les trois œuvres littéraires sélectionnées dans le cadre de cette expérience

avaient pour titre *Pardon madame... êtes-vous une sorcière* (Emily Horn), *Vèzmo la sorcière* (Geoffroy de Pennart) et *Z comme Zelda* (Michel Van Zeveren). Les séquences didactiques étaient structurées en cinq parties.

- 1 Avant la lecture du livre, l'enseignant procède à la lecture à voix haute de la page couverture ainsi que de la quatrième de couverture pour anticiper et émettre des hypothèses sur le contenu de l'histoire.
- 2 La lecture à voix haute du livre par l'enseignant.
- 3 Durant la lecture du livre, une discussion permet aux élèves de formuler des hypothèses pour anticiper la suite de l'histoire : *D'après vous, quel genre de surprise attendra la mère de Zelda à son retour ? D'après vous, qu'arrivera-t-il à Cachou à la suite de la rencontre avec les six drôles de frimousses ?*
- 4 Après la lecture, une discussion est guidée par l'enseignant pour discuter de l'adéquation entre les hypothèses des élèves émises avant et au cours de la lecture et le dénouement de l'histoire.
- 5 Finalement, une appréciation de l'histoire dans laquelle les élèves étaient notamment invités à parler de leur partie préférée du livre.



TITRE : *Pardon madame... êtes-vous une sorcière ?*

AUTEUR : Emily Horn

ILLUSTRATEUR : Pawel Pawlak

ANNÉE D'ÉDITION : 2004

MAISON D'ÉDITION : Éditions Gründ

LA COMPÉTENCE VISÉE : Lire des textes variés

LA COMPOSANTE DE LA COMPÉTENCE :

Utiliser les stratégies, les connaissances et les

techniques requises par la situation de lecture

LES SAVOIRS ESSENTIELS : Stratégies de gestion de la

compréhension : anticiper la suite du texte à partir de ce qui précède.

SÉQUENCE DIDACTIQUE SUR LE THÈME DE LA SORCIÈRE 1^{re} ANNÉE DU 1^{er} CYCLE DU PRIMAIRE

LECTURE ET DISCUSSION

Avant la lecture

- Attirer l'attention des élèves sur l'auteur (Emily Horn), l'illustrateur (Pawel Pawlak), la maison d'édition (Éditions Gründ) et le pays où le livre a été édité (France).
- Lire le titre et montrer la page de couverture :
Que peut-on trouver dans cette histoire ?
- Attirer l'attention des élèves sur la quatrième de couverture; expliquer aux élèves à quoi elle sert. D'habitude, on y trouve un résumé du livre ou toute autre information pertinente. Poser des questions aux élèves sur la quatrième de couverture. Demander aux élèves de formuler des hypothèses quant à la question inscrite sur la quatrième de couverture :

— *Comment Cachou parviendra-t-il à trouver une sorcière, alors qu'il n'en a jamais vu ? Quels sont les indices qui pourraient indiquer à Cachou si les personnages rencontrés sont des sorcières ou non ?* (mobiliser les connaissances antérieures)

— *D'après vous, quel genre de surprise attend Cachou lors de son retour à la bibliothèque ?*

Lecture à voix haute par l'enseignant

- Lire l'histoire de façon dynamique (intonation, expression, changement de tonalité au besoin, etc.) en s'arrêtant régulièrement en cours de lecture pour questionner les enfants sur leurs hypothèses quant à la suite de l'histoire.
- Attirer l'attention des élèves sur la phrase « Pardon madame... êtes-vous une sorcière ? » qui revient chaque fois que Cachou, le personnage principal, rencontre un nouveau personnage sur son chemin.

La discussion (questions sur l'anticipation de l'histoire à partir de ce qui précède)

Nous proposons de discuter en groupe, en cours de lecture, des hypothèses émises par les enfants quant à ce qui arrivera dans l'histoire.

Voici des pistes de réflexion possibles :

- À la suite du moment où Cachou découvre *L'Encyclopédie des sorcières* et qu'il désire trouver une sorcière, demander aux élèves s'ils croient que Cachou réussira à en trouver une.
- À la suite des rencontres avec les différents personnages, demander aux élèves d'émettre des hypothèses quant à ce que Cachou demandera à ceux-ci : leur demandera-t-il quelque chose en particulier ?
- À la suite des rencontres avec les différents personnages, demander aux élèves s'ils pensent que ceux-ci sont des sorcières. Leur demander de justifier leurs réponses en demandant : *quels sont les indices du livre qui vous permettent de penser que c'est une sorcière ou non ? Est-ce que les personnages rencontrés possèdent les caractéristiques d'une sorcière énumérées dans L'Encyclopédie des sorcières ?* (Vérifier si les hypothèses émises sont cohérentes avec l'histoire.)
- Lorsque Cachou rencontre les six drôles de frimousses vers la fin du livre, interroger les élèves sur ce qu'elles sont.
- Lorsque Cachou parle à la maîtresse des sorcières à la fin de l'histoire, demander aux élèves ce qu'ils croient qui lui arrivera.

— *Est-ce que les sorcières emporteront Cachou avec elles ? Lui veulent-elles du bien ou du mal ?*

Après la lecture

- Revenir sur les caractéristiques d'une sorcière en demandant oralement aux élèves de les énumérer.
- Placer les élèves en duos. Demander à chacune des équipes de nommer par écrit deux caractéristiques d'une sorcière et d'illustrer leurs écrits.
- Présenter devant la classe les travaux réalisés.

L'appréciation du texte

Après cette séquence didactique, demander aux élèves d'évaluer oralement le livre.

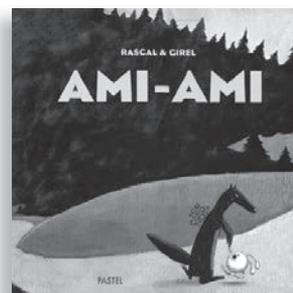
— *Avez-vous apprécié ce livre ? Quelle partie avez-vous préférée ? Pourquoi ?*

— *Comment avez-vous trouvé les illustrations ? Pourquoi ?*

— *Est-ce que la maîtresse des sorcières et les apprenties sorcières vous ont plu ? Pourquoi ?*



La prévention des difficultés en lecture dès le début de l'apprentissage s'avère fondamentale.



QUELQUES TITRES DE LITTÉRATURE JEUNESSE

- De Pennart, G., *Vèzmô la sorcière*, Paris, Éditions Kaléidoscope, 2002.
 Horn, E., *Pardon madame... êtes-vous une sorcière ?*, Paris, Éditions Gründ, 2004.
 Rascal, *AMI-AMI*, Paris, École des Loisirs, Éditions Pastel, 2002.
 Ungerer, T., *Les trois brigands*, Paris, École des Loisirs, 1961.
 Van Zeveren, M., *Z comme Zelda*, Paris, École des Loisirs, 2002.

Quelle progression pour les élèves ?

Avant et après les expérimentations, deux courtes séquences didactiques d'environ vingt minutes chacune ont été réalisées auprès de six élèves qui, d'après l'enseignante, étaient considérés comme de bons, de moyens et de faibles lecteurs. Ces six entretiens individuels avaient pour objectif d'examiner si la démarche mise à l'essai permettait une évolution à l'égard des anticipations des élèves et, ainsi, une meilleure intégration des stratégies de compréhension en lecture, selon le niveau de lecture des trois groupes d'élèves.

Ces entretiens individuels suivaient la même structure que celle retrouvée dans les trois séquences didactiques et ont permis d'explorer deux albums : au temps 1, *AMI-AMI* et, au temps 2, *Les trois brigands*.

Journal de bord et observations

Afin de recueillir les données qui nous ont permis de répondre aux questions identifiées précédemment, nous avons tenu un journal de bord pour colliger les notes découlant de

nos observations. À la suite de l'expérimentation et des entretiens, les données recueillies ont été traitées par une analyse descriptive qualitative pour arriver à déterminer les retombées de la démarche mise à l'essai.

Développement des stratégies de compréhension

Essentiellement, les résultats recueillis aux temps 1 et 2 nous ont permis de constater que le recours à la littérature de jeunesse permettait aux enfants de la première année du primaire de s'approprier les stratégies de compréhension en lecture (notamment à l'égard de l'anticipation des événements lors de la lecture d'un album). Plus précisément, sur les six élèves sélectionnés pour vivre les séquences didactiques aux temps 1 et 2, cinq élèves ont montré une évolution considérable dans leur capacité à anticiper la suite d'un livre à partir de ce qui précède. En ce sens, les résultats indiquent que pour ces cinq élèves, leurs anticipations durant la lecture d'une histoire avaient évolué au cours de l'expérimentation, puisque, au temps 2, les

hypothèses émises étaient davantage basées sur des indices retrouvés dans l'histoire tels que les images et/ou le texte. Les anticipations émises au temps 2 étaient donc, de façon générale, plus justes qu'au temps 1. Par exemple, avant la lecture du livre exploité à la deuxième passation, *Les trois brigands*, à la question « Que peut-on trouver dans cette histoire ? », la majorité des élèves a répondu que l'histoire parlera probablement de trois voleurs qui entrèrent dans les maisons des gens avec une hache comme outil d'attaque. Pour émettre cette hypothèse, les enfants ont tenu compte du titre du livre ainsi que de l'image présentée sur la page de couverture qui montre trois hommes tenant une hache. Soulignons que l'élève qui semble le moins progresser dans ses comportements de lecteurs est un élève qui était considéré comme faible en lecture au départ mais qui, contrairement à ce que nous pensions, a montré qu'il anticipait déjà stratégiquement au temps 1. Cela explique sans doute le fait que son évolution soit moindre que celle notée chez les cinq autres élèves.

De façon générale, comme l'expérimentation a permis de constater une évolution à l'égard de la stratégie de compréhension d'anticipation d'un texte chez les élèves, cela nous permet de penser que le recours à la littérature de jeunesse est bénéfique pour différents niveaux d'élèves dans l'appropriation des stratégies de lecture. Plus précisément, l'expérimentation vécue dans le cadre de cette recherche montre que la littérature de jeunesse, comme objet d'apprentissage, a des retombées positives tant chez les élèves faibles et moyens que chez les élèves forts. À cet effet, une étude québécoise antérieure est allée dans le même sens, en soulignant qu'une approche globale de l'écrit, qui implique le recours à la littérature de jeunesse, semble contribuer au développement des connaissances littéraires des élèves manifestant différents niveaux, y compris ceux les plus à risque de rencontrer des difficultés en lecture et en écriture.

Pour conclure

Les résultats obtenus conduisent à suggérer que le recours à la littérature de jeunesse permettrait aux enfants de la première année du primaire de faire un pas de plus dans l'appropriation de stratégies de lecture, et notamment, de construire le sens d'une œuvre lue. Cette piste pédagogique semble avoir un impact positif autant chez les lecteurs qui sont faibles que ceux qui sont moyens et forts, puisque les résultats ont révélé une évolution dans l'habileté à anticiper un texte chez la majorité des élèves sélectionnés pour les temps 1 et 2.

Bref, les résultats de notre recherche nous permettent de souligner à nouveau le rôle que peut jouer la littérature de jeunesse dans l'apprentissage de la lecture en première année du primaire. Effectivement, les résultats rapportés ici confirment les bienfaits de cette approche pédagogique sur les apprentissages de lecture en première année et ce,

pour différents niveaux d'élèves. En ce sens, les constats nous amènent à réaffirmer la pertinence d'insérer, dans les programmes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, des activités organisées autour de livres pour la jeunesse. En plus de développer les habiletés en lecture et le plaisir de lire chez les élèves, la littérature de jeunesse favorise une insertion positive dans le monde scolaire qui, elle, a une incidence directe sur le futur parcours scolaire de ces enfants. ■

* Enseignante au primaire et finissante à la Maîtrise en enseignement à l'Université de Sherbrooke

** Professeure titulaire à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et titulaire de la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant

Note

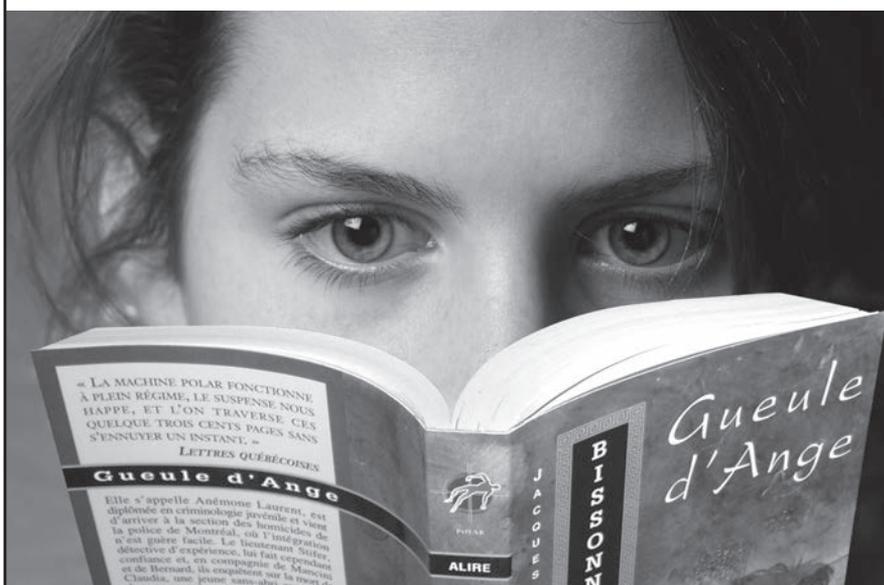
1 Marie-France Morin et Isabelle Montésinos-Gelet, *Approcher l'écrit à pas de loup*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007, 216 p.



5 GENRES LITTÉRAIRES

conçus pour les adultes et adorés par les jeunes !

Policier • Espionnage • Fantastique • Fantasy • Science-fiction



27 FICHES PÉDAGOGIQUES GRATUITES

Enseignant(e) : des outils existent pour vous aider à analyser les textes

- > Présentation de l'auteur
- > Court et long résumés
- > Structure de l'intrigue
- > Personnages
- > Avenues d'exploitation à l'écrit, à l'oral et pistes technologiques (TBI)



Besoin de conseils ?

Louise Alain (418) 835-4441
 louise.alain@alire.com
 www.alire.com

Quand la littérature se donne du genre